

70 ans du GDS 72

Une sentinelle plus que jamais en éveil

Le Groupement de défense sanitaire sarthois fête cette année 70 ans de lutte contre les maladies qui touchent les cheptels.

Une fête d'anniversaire ne s'improvise pas sauf lorsqu'elle est animée par des pros de... l'impro. Pour ses 70 ans d'existence et son AG, le GDS 72 avait vu les choses en grand, et joyeusement, en faisant appel à une troupe de théâtre d'improvisation*. Un duo féminin aura surfé avec humour sur les thèmes du quotidien des éleveurs. Elus et adhérents ont pu se défendre les zygomatics entre votes et rapports dans le joli cadre du Domaine de l'Épau. Une belle manière de les remercier tout comme « ceux d'hier qui ont œuvré sans cesse pour l'amélioration du sanitaire dans notre département », dit le président Christian Lelièvre.

Botulisme, IBR, BVD...

Pour continuer à jouer son rôle dans un contexte fragilisé par la diminution inexorable du nombre d'élevages, d'animaux mais aussi de vétérinaires, le GDS a besoin de toutes ses forces. Il a repensé également son fonctionnement (nouvelle facturation, nouvel outil informatique) et adapté ses charges pour arriver à un équilibre financier titillé par les cas de botulisme lesquels ont représenté 76 % des 38 300 euros puisés dans la caisse « coups durs ». Avec toujours en ligne de mire



Christian Lelièvre, président du GDS, a remercié « ceux d'hier qui ont œuvré sans cesse pour l'amélioration du sanitaire dans notre département ».

l'optimisation de la biosécurité, Magalie Moreau, directrice technique, a rappelé l'amélioration constante des résultats, notamment en IBR : « Il ne reste qu'un seul élevage infecté en Sarthe et 95 % indemnes. » La dernière campagne de prophylaxie « aura permis aux éleveurs de faire des économies sur les analyses et les prélèvements » a souligné le président. En vue de l'éradication de la BVD, le GDS déploie toujours de nombreux moyens depuis 2019. Et le nombre d'IPI en 2022 a baissé : 241 contre 297 en 2021 et 2020. « Pas assez à mon goût, a nuancé Murielle Guiard, vétérinaire du GDS 72. La vaccination fonctionne bien sur les mères mais c'est le couplage dépistage/vaccination qui empêchera la nouvelle fabrication d'IPI. » Cette maladie reste le poste le plus onéreux avec un coût, certes en baisse, de 227 000 euros. Rappelons que depuis le 1^{er} septembre, un bovin doit être non IPI pour circuler vers un autre atelier. En bo-



Raphaël Ralu, directeur du GDS : « Si le GDS de la Vendée fut le premier créé en France en 1951, celui de la Sarthe ne tarda pas à se former deux ans après, en s'installant dans le centre-ville du Mans. Le premier objectif était alors le contrôle de la tuberculose ». Celle-ci touchait 25 % des cheptels en France et tuait encore beaucoup d'humains. Les premiers antituberculeux efficaces sont apparus au début des années 50.

tulisme, 4 élevages de bovins et volailles ont été touchés en 2022.

Dynamisme de la section porcine

Dans la section porcine, le dernier élevage SDRP (syndrome dysgénésique et respiratoire porcin) devrait être assaini cette année avec la cessation d'activité de l'exploitation, démontrant une bonne situation sanitaire. Le directeur du GDS sarthois Raphaël Ralu a également salué « le dynamisme de la section, celle qui compte le plus grand nombre d'adhésions en France. » Moins importante, la section équine n'en demeure pas moins en progression avec la barre des 100 éleveurs et 500 chevaux cotisants atteinte en 2022. Concernant l'apiculture, le nombre d'adhérents s'est stabilisé à hauteur de 313 mais les colonies d'abeille s'affaiblissent. En cause, « le frelon et le manque de nourriture, et pas les pesticides », selon Raphaël Ralu. Marlène Coste

(DDPP) a ensuite confirmé la recrudescence surprise de l'influenza aviaire dans le Sud-Ouest de la France (notamment dans le Gers où 17 foyers ont été confirmés en fin de semaine dernière), recommandant donc la plus grande vigilance. Dans la Sarthe, un troisième cas vient d'être détecté à Spay et Marlène Coste a rappelé les mesures de protection les plus importantes : mise à l'abri (avec dérogation possible pour le BEA), respect strict de la biosécurité, interdiction de rassemblement d'oiseaux. « Les vaccins sont en cours de tests bien avancés et la stratégie de vaccination devrait être définie au cours de ce mois de mai. Les élevages de reproducteurs et/ou la filière canard pourraient être prioritaires pour la mise en oeuvre dès octobre. » Méfiance également maintenue concernant la tuberculose avec des résurgences en Normandie et une détection d'un bovin positif l'an passé en Sarthe. « Il était introduit des Pyrénées-Atlantiques. Son atelier désertaire a été abattu et aucun cas n'a été positif chez les autres vaches. »

La désertification vétérinaire, cet autre enjeu majeur

Une AG ne serait pastout à fait réussie sans quelques questions courroucées. Celles-ci se sont focalisées sur les difficultés rencontrées dans le maillage vétérinaire. Une voix s'est élevée, celle d'un exploitant du secteur de La



Une vidéo a rendu hommage à quelques anciens membres éminents du GDS : Jean-Eduard Lemasson, directeur entre 1990 et 2012, Daniel Guérineau, président entre 2000 et 2014, Didier Denieul, président entre 2014 et 2019, et Agnès Lasne, directrice entre 2013 et 2016.

Flèche : « On se retourne vers qui ? Soigner les petits chiens, c'est bien mais quand on a un souci avec une vache, on aimerait bien avoir aussi un véto. » Christian Lelièvre n'a pu qu'abonder en ce sens : « La pénurie est nationale et on est un peu désarmé par cette situation malgré nos efforts pour y remédier. » Encore une fois, et fidèle à son ADN, le GDS 72 devra avancer groupé pour lutter contre cette autre menace sur le soin animal.

RODOLPHE TRÉHET

*La Limprost



Elus et adhérents ont pu se détendre avec La Limprost, une troupe de théâtre d'improvisation. Le duo féminin a surfé avec humour sur les thèmes du quotidien des éleveurs.

